

Attentat à Londres : quand donc Khan reconnaîtra-t-il que c'est l'islam qui divise et interdit le vivre ensemble ?

écrit par Christine Tassin | 2 février 2020

LANGUAGES	Total (approx.)
English	608 500
Bengali & Silheti	40 400
Panjabi	29 800
Gujerati	28 600
Hindi/Urdu	26 000
Turkish	15 600
Arabic	11 000
English-based Creoles	10 700
Yorubu (Nigeria)	10 400
Somali	8 300
Cantonese	6 900
Greek	6 300
Akan (Ashanti)	6 000
Portuguese	6,000
French	5 600
Spanish	5 500
Tamil (Sri Lanka)	3 700
Farsi (Persian)	3 300
Italian	2 500
Vietnamese	2 400
Igbo (Nigeria)	1 900
French-based Creoles	1 800
Tagalog (Filipino)	1 600
Kurdish	1 400
Polish	1 500
Swahili	1 000

.

Un attentat de plus à Londres, la ville du maire musulman Sadiq Khan, la ville où l'on croise des filles en mini-jupes et des emburqinnées... La ville où 250 langues sont parlées ! Et les plus nombreux locuteurs, après l'anglais, sont des immigrés ou descendants d'immigrés venant du Moyen Orient ou d'Asie... Londres n'est plus dans Londres, depuis longtemps...

LANGUAGES	Total (approx.)
English	608 500
Bengali & Silheti	40 400
Panjabi	29 800
Gujerati	28 600
Hindi/Urdu	26 000
Turkish	15 600
Arabic	11 000
English-based Creoles	10 700
Yorubu (Nigeria)	10 400
Somali	8 300
Cantonese	6 900
Greek	6 300
Akan (Ashanti)	6 000
Portuguese	6,000
French	5 600
Spanish	5 500
Tamil (Sri Lanka)	3 700
Farsi (Persian)	3 300
Italian	2 500
Vietnamese	2 400
Igbo (Nigeria)	1 900
French-based Creoles	1 800
Tagalog (Filipino)	1 600
Kurdish	1 400
Polish	1 500
Swahili	1 000

Et ce n'est que le début de [la liste...](#)

Et c'est de pire en pire chaque année, car, comme nous l'écrivait Jack en 2017 en traduisant un article d'Alpineski, c'est la fin de la Grande Bretagne qui est annoncée.

[L'immigration massive islamique annonce la fin de la Grande-Bretagne](#)

Londres – L'attentat terroriste de la semaine dernière par un Britannique devenu musulman confirme qu'il existe une communauté radicale en Grande-Bretagne. Son objectif : créer une nation islamique ; et il existe une force plus calme au travail qui atteindra probablement ce désir avant les armes à feu, les bombes et la violence.

Ce n'est pas Karachi. C'est Londres.

La politique d'immigration massive de la Grande-Bretagne a amené dans ce pays ce qu'un expert qualifie de « *bouleversement démographique* » au Royaume-Uni (ou comme les amoureux de la France le proclament : « *le grand remplacement* »), qui pourrait pratiquement tout changer.

« Finis Britanniae » – La fin de la Grande-Bretagne

C'est désormais une certitude démographique. Un jour, l'Anglais blanc, de souche, sera en minorité dans son propre pays, y compris dans le Pays de Galles et en Écosse. La seule question qui subsiste est de savoir quand.

Le Professeur David Coleman, spécialiste en sciences humaines et professeur en démographie à l'université d'Oxford, a écrit que l'immigration incontrôlable pourrait conduire à « **Finis Britanniae** », « *Ce qui signifie tout simplement la fin de la Grande-Bretagne et, par là je veux dire, la fin de la Grande-Bretagne telle que nous la*

connaissions », a-t-il affirmé.

« *Ce que je veux dire, c'est que le changement du nombre de personnes et, en particulier, le changement dans l'origine des personnes, de leur religion et de leur contexte culturel, rendrait la Grande-Bretagne méconnaissable avec ce qu'elle est aujourd'hui* », a ajouté le Professeur Coleman.

L'immigration peut renforcer une nation. Mais plusieurs pays occidentaux, y compris les États-Unis, débattent de la sagesse de l'immigration à grande échelle du monde islamique. Et les experts se demandent ce qui se passera si le nombre des musulmans continue de croître dans une Grande-Bretagne de culture essentiellement chrétienne.

[.]

.

Et le terrorisme va accélérer les choses, faisant fuir ou se convertir l'Anglais de souche...

Deux personnes ont été blessées dans une attaque à l'arme blanche à Londres, dans le quartier de Streatham, dimanche 2 février, a annoncé la police sur Twitter. « *Un homme a été abattu* » par les forces de l'ordre et son acte « *a été déclaré lié au terrorisme* », ajoute cette même source. On ignore, en revanche, quel est l'état de santé des blessés. Franceinfo résume ce que l'on sait de cet attentat.

[>> Suivez la situation et l'avancée de l'enquête dans notre direct.](#)

Que s'est-il passé ?

[La police londonienne](#) assure être intervenue « *autour de 14 heures* » (15 heures heure française) sur High Road, une rue du quartier de Streatham. Celui-ci se trouve à une petite

dizaine de kilomètres du centre de Londres, sur la rive sud de la Tamise.

C'est une demi-heure plus tard, à 14h29, que la police du quartier de Lambeth, dont Streatham fait partie, a annoncé intervenir sur « *un incident* ». Quarante minutes plus tard, la police de Londres a annoncé avoir abattu un homme sur les lieux d'une attaque à l'arme blanche. La situation est maîtrisée, affirment les autorités, qui n'ont pas donné beaucoup plus de détails sur le déroulement des faits, indiquant [dans un communiqué](#) qu'elles tentaient encore d'en déterminer « *les circonstances* ».

Un témoin de la scène, Gulled Bulhan, affirme à l'agence PA, citée [par le Guardian](#), avoir vu « *un homme avec une machette et des canettes argentées sur son torse, poursuivi par ce que j'imagine être un policier en civil* ». Le suspect « *a ensuite été abattu* », poursuit-il. « *Je crois avoir entendu trois coups de feu, mais je ne suis pas sûr de bien me souvenir.* » Sur Twitter, un humoriste et présentateur de télévision, Dave Chawner, a affirmé avoir assisté à une partie du drame. « *J'ai entendu plusieurs coups de feu, mais je ne sais pas qui les a tirés* », [a-t-il écrit](#).

[...]

Dans un communiqué, le maire de Londres, Sadiq Khan, a également remercié les secours, ainsi que la police « *pour leur réaction rapide et courageuse* » : « *Ils sont vraiment les meilleurs d'entre nous* ». « *Les terroristes cherchent à nous diviser et à détruire notre mode de vie – ici à Londres, nous ne les laisserons jamais y arriver* », a également commenté le maire, dont la ville avait déjà été touchée par plusieurs attentats. Le plus récent, en novembre sur le London Bridge, [avait fait deux morts](#).

<https://www.francetvinfo.fr/monde/royaume-uni/londres-ce-que-l-on-sait-de-l-attaque-terroriste-dans-lequel-deux->

.

Que dire, ce soir, que nous n'ayons déjà écrit mille fois, à part que nous sommes de tout coeur avec les victimes, à part que l'immigration folle et son corollaire, l'islam, sont responsables ?

.

Nous nous attarderons juste sur la réaction de Sadiq Khan, fort intéressante car c'est un hymne à la société multiculturelle : « *Les terroristes cherchent à nous diviser et à détruire notre mode de vie – ici à Londres, nous ne les laisserons jamais y arriver* ». Et il se garde totalement de dire que les terroristes, une fois de plus, vraisemblablement, sont musulmans...

« *Nous ne les laisserons jamais y arriver* »... Il ne dit pas : « *nous nous battons à mort pour que les nôtres ne soient plus abattus comme des moutons, attentat après attentat, nous allons faire ce qu'il faut pour que les nôtres et les touristes soient en sécurité à Londres* » ... Que nenni. Son seul souci est le risque que les Anglais d'origine ne se révoltent contre l'immigration, l'islamisation et sa part de djihad... Sa seule peur est qu'il y ait moins de musulmans et moins d'islam à Londres... Sadiq Khan est musulman et il met au premier plan son souci de voir l'islam et les musulmans croître et prospérer sur le sol anglais.